

travail, dans je tiens de vous indiquer les
principales lignes, mais aussi y ajouter vos
conclits au sujet & recherches que je me
propose de continuer; tout me jactant ainsi
un travail que je desire compléter à Tchernia
à Roscoff au mois d'août prochain, sous
votre haute direction. La Cienailleur accom-
pagné avec laquelle vous savez les travaux
de vos élèves me fera espérer que vous me
dirigez dans le mien & si ne tenoit, vous en
êtes, est reconnaissant. C'est avec confiance que j'
attends vos observations dans je fessai mon
propre pardon & s'ind. de. Desideroit
vostre savoir si j'avois: 1. Faire de l'usage
d'abord en de leur: 1. étudier mes recherches
à d'autres méthodes; 2. Continuer à étudier
l'énergie musculaire qui me parait présenter
un certain intérêt.

Je vous prie, cher & aimable Maître,
l'hommage de mon plus profond respect &
de ma sincère reconnaissance

P. P. P.
Professeur au Lycée de
Roscoff

P.S. Je vous adresse par cette à Paris, où je vous supplie
de retourner et de vous direz le détail de mes recherches
je m'impression de vous l'écris.

Roscoff 2 Mars 1874

Cher & aimable Maître,

Je m'empresse de répondre à votre aimable
lettre et de vous remercier, très-respectueusement,
de vouloir bien examiner mon travail et de
me réserver une place au Laboratoire de Roscoff où
je pourrai continuer mes recherches de Physiologie
comparée. C'est le Palmarès qui m'a servi
de sujet d'étude; ma observation est portée
1. Sur la Résistance à l'Asphyxie primitive par
2. l'animal
2. Sur la présence du fer dans le sang.
3. Sur leur énergie musculaire.

La note ci-jointe vous montre les résultats
que j'ai obtenus. Si vous leur reconnaissez
une certaine valeur, je vous prie de vouloir
bien m'en assurer la présence en la commu-
niquant à l'Académie.
Je suis, cher Maître, avec toute ma reconnaissance,
votre dévoué et respectueux élève.

de Spallanzoni et de Koila-Edmatt sur la
Respiration & trimes, car il me semble au ly-
Wollendquid le premier à d'observations très-
vigoureuses à ce sujet. Un lavage énergique
en répété débarrasse complètement d'air le
branchies et l'oxygène ne peut plus
le joindre que par l'axgène qui se trouve
dans le tissu. Le dégagement d'acide carbonique
montre donc que la respiration se continue
dans la profondeur & trimes.

Mes observations sur la Respiration & l'asphyxie
me paraissent plus importantes.

La fermentation alcoolique du glucose et
du sucre de canne est bien due à l'
action de l'animal, car en même d'injection
placés dans des conditions analogues
trimes, ne subissent aucune altération. On
voit, la végétation prédominance & phénomenes
analogues. (E. Chastin, Bellary, Pou. Belgique)

Ma recherche sur le fer se termine par une
terminer: je attend d'abord votre avis et

je me propose ensuite de préciser:

1. La quantité approximative de fer
2. Sous quel état il se présente
3. En région au il se localise

Mes premières observations m'ont montré
qu'il semble s'accumuler dans le branchies
et à la base de la Coste.

Une expérience sur l'énergie musculaire
m'ont donné le résultat suivant:
Par action du carré de trimes et par
continuité de l'organe cette énergie varie

de 4 K. g. à 6 K. g. Ces expériences ont
été faites sur l'animal non mutilé c-à-d.
sur le muscle placé dans les conditions
normales et sans l'intervention d'aucune
énergie étrangère. Je me propose de la
continuer si vous le trouvez qu'on
intéressé.

Je suis effrayé, cher et digne Houty
que non-seulement vous vous êtes
bien me donnez votre avis sur mes

Résistance à l'asphyxie de *Yenus decussata* (Palourte),
Présence du Fer dans ses tissus.

— ... —

Yenus decussata (Palourte) lavée dans l'eau bouillante
et placée dans une atmosphère d'hydrogène ou d'azote
a continué à dégager de l'acide carbonique ce qui prouve
que les phénomènes d'oxydation se font dans la profondeur
des tissus.

1° Bierre lavée dans l'eau bouillante et placée dans
une dissolution bouillante de glucose avec une atmosphère
d'hydrogène ou d'azote, elle a vécu plus longtemps
que dans le 1^{er} cas (en moyenne 5 jours de plus); il y
a eu dégagement notable d'acide carbonique et le
glucose a subi la fermentation alcoolique. Le résidu avait
une odeur éthérée (à l'air valériane) et a donné de
l'alcool par la distillation.

2° Placée dans les mêmes conditions, dans une dissolution
bouillante de Saccharose (Sucre de Canne), elle a vécu
autant que dans le glucose à 7 jours près; il y a
eu dégagement d'acide carbonique, le sucre a été intégralement
et a subi la fermentation alcoolique. Le résidu résidait la
liqueur Cupre-potassique de Barrerwill, brunie une dissolution
concentrée de potasse au de l'acide et donne l'alcool
par distillation. L'observation au microscope n'accuse aucun trace de vie.

Conclusion. Les Palourtes résistent à l'asphyxie et déterminent
la fermentation alcoolique du glucose et même du Saccharose
quand on les place dans une atmosphère privée d'oxygène.
Le Saccharose soufre d'abord intégralement.

En Paloude continue dans les titres et surtout
dans certains régions, du fer que l'on me en
évidence en le faisant passer à l'état de sesquioxide
par l'oxydation

Licéi

2 mai 1894

Professeur au Lycée de Rochefort.

Rochefort 21 juillet 1811

Cher et éminent Maître,

Je partais hier à 11^h avec
je suis arrivé à Rochefort le soir ;
je envoie de suite un télégramme au
Préfet pour lui indiquer le jour
et au de mon arrivée.

Daignez agréer, cher et éminent Maître,
l'hommage de mon plus profond
respect,

Léon

Professeur au Lycée de
Rochefort

Rochefort 10 8^{me} 1895



Cher à chunem-Yaïtes

Du mon retour à Rochefort, je m'
empresse de vous remercier de m'avoir
encore admis dans votre Séminaire et
Roscoff et de vous communiquer la
rédaction de mon *Recherches*. La note ci-
jointe que je vous prie de communiquer
à l'Académie, vous donne un aperçu
du travail que je vous ai rédigé pour
la Revue de Zoologie expérimentale,
si vous voulez bien l'y faire insérer.
Ce travail sera prêt au 1^{er} janvier
et comprendra une vingtaine de pages,
je arriverai donc à temps pour le
volume de 1896 et j'aurai plus de

Chance que pour ma thèse, si
cependant M^r. Reinhold veut la
publier, j'en tiens toujours à la
disposition. Dans tout le cas, à
partir de l'année prochaine je serai
un abonné de l'Archiv.
Je vous serais très-obligé de faire
la communication à l'Académie
avec le 1^{er} X^{bre}, c'est-à-dire
avec la promotion du 1^{er}
janvier prochain, pour que le
Ministère me donne au moins une
promotion.

J'ai entrepris en outre une
série d'expériences sur la Respiration
de Poissons, j'attends le moment
que j'ai promis à Rosoff et que

M^r. Marty va m'envoyer pour
achever un certain nombre d'
observations en poisson, ici même.
L'analyse chimique relative à
ce sujet. J'ai étudié la Respiration
à l'asphyxie la respiration dans
l'oxygène libre ou dans un air
fortement oxygéné, la respiration
dans une eau chargée d'acide
Carbonique et, quelques résultats
déjà obtenus, me paraissent intéressants,
je m'empresse de vous les soumettre,
sûr que j'en aurai fini. J'espère
finir ce 1^{er} Avril, plus tard
que le 1^{er}, vers le mois d'Avril.

Daignez agréer Cher Amine l'assurance
avec la sincère expression de mon humble
reconnaissance, l'hommage de bien plus
profond respect et de ma bien respectueuse.

Pieris

Prof. au Lycée de Rodos.

Rochefort 8 Janvier 1876



Cher et éminent Maître

J'ai l'honneur de vous envoyer par
le même courrier, le Ministère relatif à
mes dernières recherches dans tous vos
ouvrages communiqués les 27 et 28
Octobre & Science à que tous vos
Bien faire inséré dans les Archives de
Zoologie et mammologie Comptes 39 pages
total, comme c'est l'usage de ces
sera au plus 20 pages des Archives.

Dans quelques jours, j'irai à Nantes
Recevoir de la main de Monsieur
de Rochefort en la priant de vous
faire part de l'ouvrage que je me
suis bien (30 en 40) pour que j'en

envoie le manuscrit.

J'ai profité de l'occasion pour vous rendre
l'expression de ma reconnaissance et pour
vous remercier de toutes les bontés que
vous m'avez faites pour moi; j'y joins mes
vœux et souhaits de bonne et heureuse
année et je vous prie de les agréer, et
Croyez de leur grande sincérité. Il m'est
impossible d'exprimer les sentiments d'
admiration, de respect et de reconnaissance que
j'éprouve pour vous; aucun formulaire
ne saurait les contenir et je me contente
de vous souhaiter beaucoup de bonheur
et de succès pour le plus grand bien
de la Science.

Daignez agréer, cher et éminent Maître,
avec l'assurance de ma reconnaissance, et
l'hommage le plus profond respect et
de ma très respectueuse

Q. J. S.

Rochefort 1^{er} Juin 1896

Cher et aimable Maître

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint,
le résumé des nouvelles recherches que j'ai entreprises
à Rochefort sur le Rospitium, les Psaumes, et je vous
suis très obligé d'en faire communication à
l'Académie des Sciences, ainsi que vous l'avez fait
Paris. Ce travail sera repris en complément à
Rochefort au mois d'août prochain, mais
je ne pourrai rédiger le mémoire définitif que
lorsque j'aurai classé quelques points encore
culièrement sur les succursales, partiel-
lement à joindre le nouveau rattachement qui leur
donnera par le fait même, il me manque
en outre quelques renseignements bibliques
phéniciens et hébreux de ceux que j'ai déjà
sur le travail de Kattan, Humboldt, Pongel

Spallanzani, Gohanz, P. Bus de Turck
même question, ce nouveau résumé se fera
donc près de l'œuvre précédente. En attendant
je vous prie simplement de prendre possession
de ce sujet par une communication à l'Académie
que je sollicite de votre bienveillance bien
comme. D'ailleurs je vous en exprime
mes plus sincères remerciements et je vous
suis, en outre, le meilleur bien que
je garde une place à Rochefort pour le
mois d'août prochain. Je pourrai se
l'occasion pour vous offrir une fois
de plus mon étendue reconnaissance et
mon entier dévouement.

Daignez avoir, cher Maître, l'honneur
de mon plus profond respect et de mon
toute sympathie



Picris

Professeur en Lycée de
Rochefort le 1^{er} Juin 1896